

Femmes noires en premières lignes contre l'exploitation sexuelle



Victoria Earle Matthews (1861 – 1907)



Victoria Earle Matthews est née esclave à Fort Valley dans l'État de Géorgie. Lorsque Victoria était encore enfant, sa mère Caroline Smith s'est enfuit de la plantation puis est retournée chercher ses enfants après la guerre civile et la proclamation de l'émancipation des esclaves. On soupçonne que le père de Victoria était le maître blanc de la plantation d'esclave.

Après l'installation de la famille à New York Victoria a travaillé comme femme de ménage chez une riche famille qui lui laissait avoir accès à la bibliothèque lorsqu'elle avait terminé sa journée de travail. Autodidacte, passionnée de lecture et d'écriture, Victoria devient journaliste puis écrivaine.

En 1897, Victoria Earle Matthews apprend que des jeunes filles noires venant des États du sud se font leurrer par des fausses agences d'emploi qui en réalité les entraînent dans la prostitution. Elle décide alors de créer un refuge et un centre multiservices pour ces jeunes filles: **Hébergement, maternelle pour les enfants, cours de couture, de cuisine, alphabétisation, littérature, service de placement en emploi. Organisation de sorties au cirque ou à la plage. Agentes d'information sur les quais de New York pour accueillir les nouvelles arrivantes.**



Vednita Carter, survivante et fondatrice Organisation: Breaking free

- Breaking Free existe depuis 24 ans. Les travailleuses sont à majorité des survivantes.
- Approche centrée sur les victimes: estime de soi, acquisition de compétences pour la vie de tous, les jours et pour améliorer l'employabilité.
- Programme de renforcement familial
- Modèle multiservices "one stop": Hébergement, cours, accompagnement juridique, aide en toxicomanie, etc...
- Groupe SOS (Sisters of survival group): Groupes de 14 semaines dont l'un des buts est de parler de la réalité et de son contexte sexuel.
- Nouveauté: Men breaking free



Rosemarie Cameron, ISVA
Organisation: Nia Project

L'organisation Nia existe depuis 1975 (Ancien nom Hackney Women's Aid). Hackney un district de Londres très diversifié du point de vue ethnoculturel. Le nom Nia veut dire objectif ou raison d'être en Swahili. L'organisation œuvre en matière d'agressions sexuelles, violence conjugale, violence familiale et exploitation sexuelle.

Le Nia project regroupe 6 centres à travers Londres dont un dédié aux femmes réfugiés et un pour femmes avec enfants. Les services comprennent:

L'accompagnement juridique; Thérapie pour les femmes et pour les enfants; Aide en toxicomanie, Maison pour femmes exploitées sexuellement; Programme de sortie de la prostitution; Service de outreach de nuit.



Mickey Meji Kwanele & Embrace Dignity

Kwanele signifie “C’est assez” en langue Xhosa. Mickey Meji a fondé le mouvement de survivantes Kwanele à Johannesburg en Afrique du sud après avoir survécu à 9 années de prostitution.

Embrace Dignity est l’ONG auquel est rattaché le mouvement Kwanele. L’analyse porte notamment sur l’intersection entre racisme et sexisme.

Activités: Défense des droits; Action politique; Programme de sensibilisation grand public et éducation populaire; Programme de sortie de la prostitution et références à des organismes partenaires.



Mickey Meji

Survivante, Afrique du sud

« Les femmes dans la prostitution ne se réveillent pas un jour en disant « je choisis d'être prostituée ». La prostitution leur est imposée par notre passé colonial et l'apartheid, par les inégalités persistantes, par la pauvreté et les violences physiques et sexuelles, par les proxénètes qui exploitent nos vulnérabilités et par les hommes qui nous achètent ».



Roella Lieveld

Organisation: Share Network

Organisme basé au Danemark, principalement axé sur la défense des droits et l'accompagnement dans le système judiciaire.

Offre des cours d'arts, des ateliers éducatifs et du mentorat aux survivantes.

Offre un service d'enlèvement des tatouos.

Travail en partenariat et référence.



Ne'cole Daniels Survivors on the move

Ne'cole se drécrit comme une survivante de la prostitution intergénérationnelle. Elle est la troisième génération exploitée sexuellement dans sa famille. C'est lorsque sa fille s'est fait agressé sexuellement qu'elle a décidé non seulement de se sortir de la prostitution mais de tout faire pour que sa fille ne soit pas la quatrième génération à subir l'exploitation sexuelle.

Elle voit dans l'exploitation sexuelle des femmes noires une extension des pratiques esclavagistes.

Avec la police d'Oakland en Californie, elle participe à des opérations policières visant à entrer en contact avec des victimes de la traite à des fins d'exploitation sexuelle.

Elle travaille avec plusieurs organisation pour qui elle fait du outreach ou du travail de milieu.

Panel des survivantes à la conférence de Londres



Conférence à New York organisé par CATW



Sororité !



- Des femmes noires luttent contre l'exploitation sexuelle dès le XIX^e siècle.
 - On retrouve comme points communs parmi les projets une vision large, comprenant une analyse sociale et non seulement individuelle de l'exploitation sexuelle.
 - On remarque une bonne implication des femmes noires survivantes.
 - Des alliances avec des femmes de divers origines au niveau local et internationales sont en train de se former.
-



Merci de votre attention !

Des questions?
